



CAMP DE RÉFUGIÉ-E-S DE LIPA

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Europe

Louis Fernier
janvier 2022


L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

PHOTO ©: LOUIS FERNIER

CAMP DE LIPA

Localisation du camp

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Trois camps successifs au même emplacement

La population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LA GESTION DU CAMP

Les gestionnaires du camp

Les services assurés dans le camp

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

L'isolement du camp de Lipa

Un manque d'informations concernant la connexion internet

SOURCES ET RÉFÉRENCES



@Louis Fernier, 2022

Localisation du camp de LIPA



LE CAMP DE LIPA SE SITUE :

- Coordonnées GPS :
44.701682, 16.072880



CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Lipa, trois camps successifs au même emplacement.

Dans le canton bosnien de Una-Sana, la ville frontalière de **Bihac** est un point de passage pour les personnes migrantes qui tentent de passer en Croatie [1].

En **avril 2020**, le camp de Bira, géré par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), dans le centre-ville de Bihac, génère des tensions avec la population locale [2]. Dans un contexte de gestion de la pandémie de Covid-19, il est alors évacué [3]. L'OIM et les autorités bosniennes décident de **relocaliser** les personnes migrantes à 30 kilomètres plus à l'Est : **le camp de Lipa est installé** [4].

Au départ, Lipa est donc un *Emergency Tent Camp* [5] conçu pour des conditions estivales, et compte 1 000 places disponibles dans quatre grandes tentes [6]. Dans des conditions de vie précaires (faible accès à l'eau et à l'électricité, tentes collectives sans intimité...), ce camp d'urgence accueille dès son ouverture **560 personnes**, essentiellement des hommes seuls venus du Pakistan et d'Afghanistan [7]. Un mois plus tard, la population augmente et dépasse la capacité d'accueil, pour atteindre **1172 personnes** [8]. Sur le graphique ci-dessous, on retrouve l'évolution de la population et de la capacité d'accueil du « emergency tent camp » entre avril et décembre 2020 [9]:

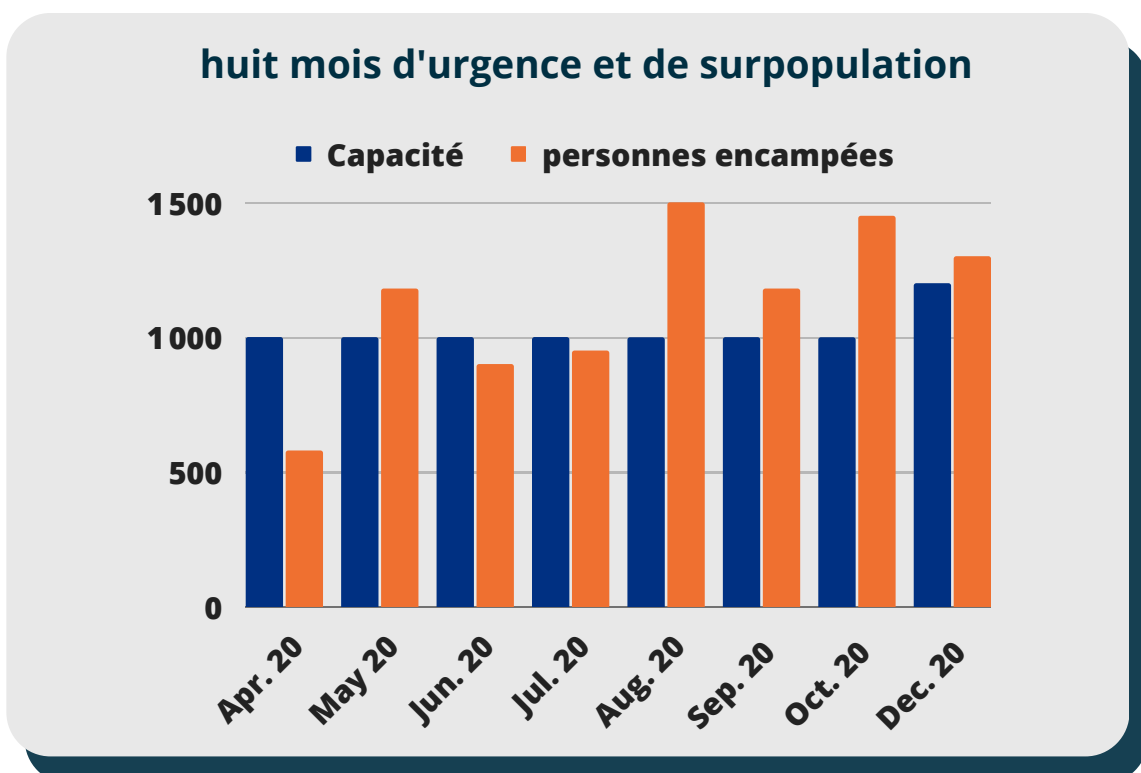


Figure 1 [10] : évolution de la capacité d'accueil et du nombre de personnes présentes dans le emergency tent camp de Lipa, entre avril et décembre 2020

Le nombre de personnes à Lipa augmente ainsi pendant la fin d'année 2020, sans que les conditions de vie ne s'améliorent [11] ; et alors que les autorités envisagent de le fermer, le camp est **incendié le 23 décembre 2020**. Les pouvoirs publics soupçonnent des personnes exilées d'avoir déclenché cet incendie en signe de protestation, sans pouvoir identifier clairement de responsables [12]. Dans la population locale, d'autres voix supposent que le camp aurait été volontairement déclenché par l'OIM afin d'officialiser sa fermeture ; et de rouvrir le camp de Bira en centre-ville [13]. **En plein hiver, 1 300 personnes migrantes** – toujours essentiellement des hommes seuls - se retrouvent ainsi sans solution d'hébergement. Début **2021**, des solutions pérennes d'hébergement ne sont pas mises en œuvre alors que l'hiver est de plus en plus rude [14].

Avec le financement de **l'Union européenne** et le soutien technique de **l'OIM**, les autorités bosniennes décident de reconstruire un camp au même endroit. S'ouvre alors une **deuxième période** où le camp de Lipa est appelé *Provisionnal Camp* entre **janvier et fin octobre 2021** [15]. Pendant 10 mois, le camp provisoire de Lipa continue d'abriter des personnes migrantes, sous des tentes collectives et dans des containers [16]. On manque d'informations précises concernant la capacité et le nombre de personnes présentes sur cette période.

Une partie de ces chiffres sont présentés dans le graphique ci-dessous, qui présente la fréquentation du camp provisoire tandis que les travaux étaient effectués en parallèle [17]:

Une population difficile à évaluer dans le *provisionnal camp* de Lipa entre janvier et octobre 2021

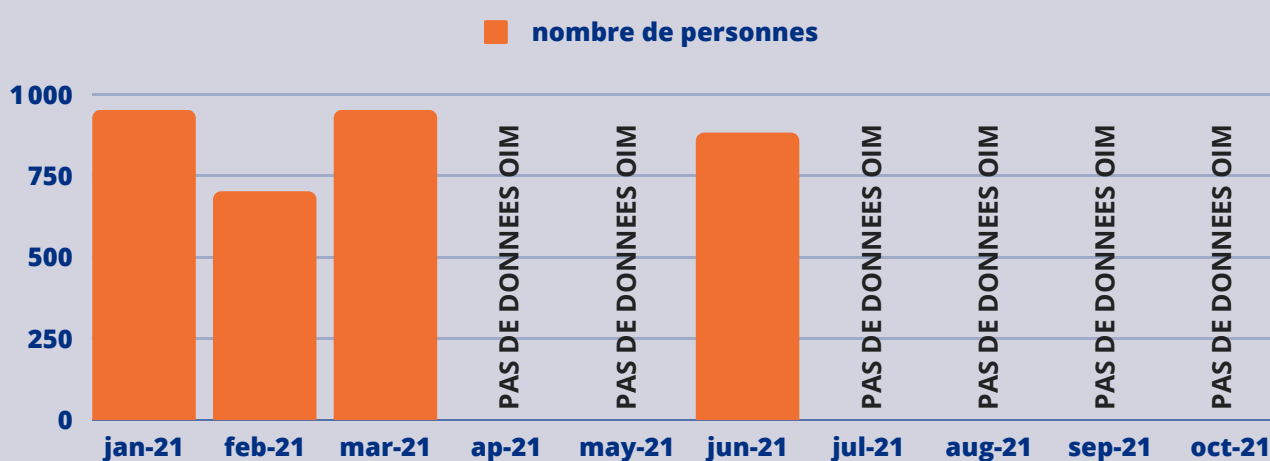


Figure 2 [18] : évolution du nombre de personnes présentes dans le « Provisionnal Camp » de Lipa, entre janvier et octobre 2021

Pendant la période du *Provisionnal camp* et les travaux, les conditions de vie tardent à s'améliorer : à la fin du mois de **mars 2021**, le camp n'est toujours pas relié au système hydraulique local, les coupures de chauffage sont fréquentes, et les tentes restent surpeuplées [19]. Sur la photo ci-dessous, on observe qu'en **octobre 2021**, les personnes sont encore hébergées sous des tentes et des containers à la fin de l'hiver [20]. Initialement prévue en septembre 2021, l'ouverture du nouveau camp de Lipa a eu lieu en novembre 2021. Depuis, on considère l'infrastructure comme un *Temporary Reception Center* (TRC) : la Bosnie compte désormais 5 camps de ce type, avec Borici, Miral, Blazuj et Usivak [21].

Pour résumer ces différentes étapes, on retrouve ci-dessous une chronologie des trois types de camps utilisés à Lipa, depuis avril 2020 à début 2022 [22]:



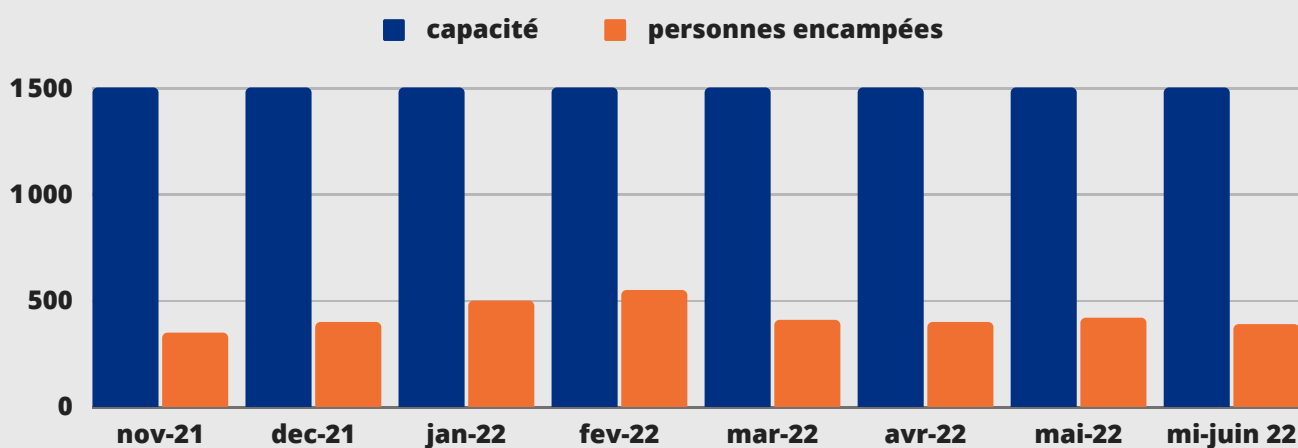
LA POPULATION ACCUEILLIE

Depuis fin 2021, des statistiques globales sont réalisées par l'OIM sur ces cinq TRC, **mais nous manquons de données pour être en mesure de détailler les nationalités, les âges et les genres de la population à Lipa** [23]. On lit cependant dans les documents de l'OIM que les femmes, les enfants et les familles seront aussi hébergées à Lipa.

Les chiffres officiels nous permettent de savoir que la capacité d'accueil est de **1 500 places** et que celle-ci semble respectée [24]. On comptait **478 personnes encampées** en **janvier 2022**, essentiellement des hommes seuls, avec peu de familles et peu d'enfants [25]. Ici, il paraît légitime de se questionner sur ce que sont devenues les autres personnes présentes pendant les travaux : la ville de Bihac continuerait d'attirer beaucoup d'entre elles, qui préfèrent y loger dans des squats avant de tenter de passer la frontière [26].



La population à Lipa 3, version *Temporary Reception Center*



Population et capacité d'accueil dans le *Temporary Reception Center* de Lipa, de novembre 2021 à juin 2022 [27].

LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LA BOSNIE-HERZEGOVINE ET SA DEMANDE D'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE

Pour comprendre le rôle de l'Etat bosnien dans le fonctionnement du camp de Lipa, il est nécessaire de rappeler que le pays est un **candidat potentiel** à l'adhésion à l'Union européenne. En 2008, la Bosnie a signé un « *accord de stabilisation et d'association* » [28], effectif depuis 2015, ce qui lui a permis de déposer une demande d'adhésion à l'Union européenne en **2016**.

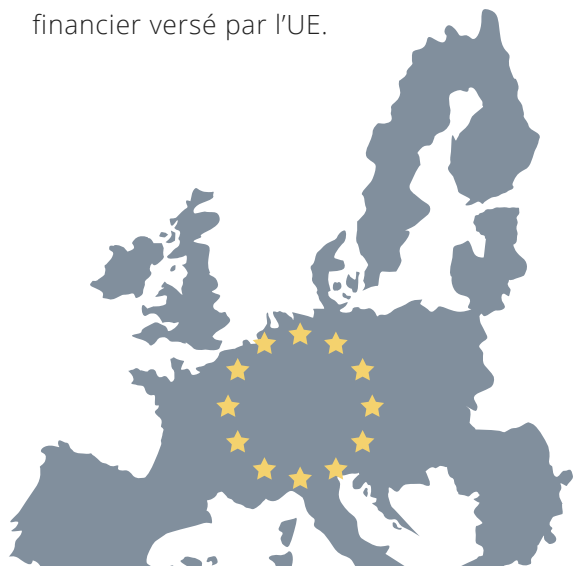
En 2019, la Commission européenne lui a fait un retour comprenant **14 recommandations**, avant de pouvoir obtenir le statut de candidat [29].

Dans le cadre de ce processus d'adhésion, l'UE demande aux pays de se conformer à des règles en matières économiques, politiques, et d'acquis communautaire [30]. Et parmi ces acquis communautaires, le « contrôle des frontières » et la « gestion migratoire » sont annoncées comme des priorités [31].

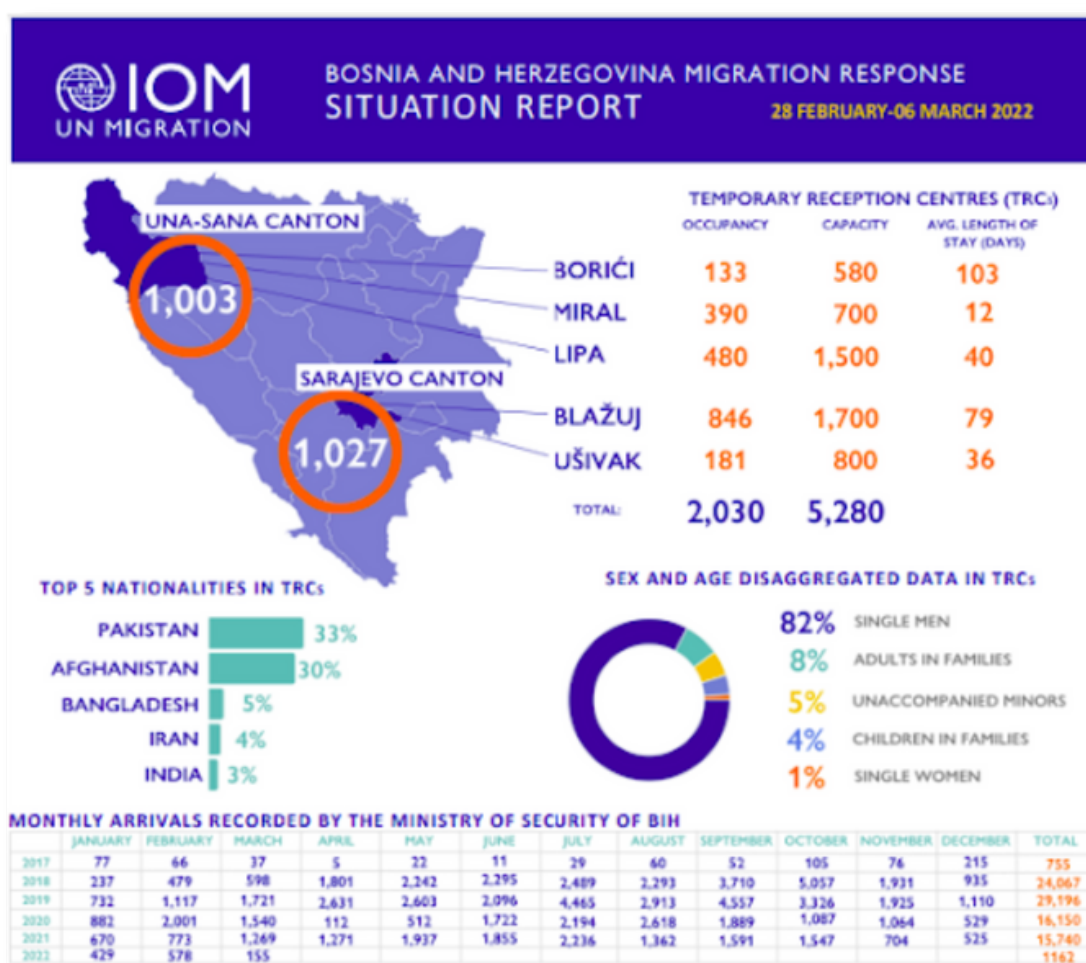
Pour valider sa candidature, la Bosnie bénéficie de **l'Instrument de Pré-Adhésion** [32], soutien financier versé par l'UE.

C'est dans ce cadre que la Bosnie voit transiter sur son sol **70 000** personnes **entre 2018 et 2021**, et que près de 8 000 se trouvaient encore sur son territoire début 2021[33].

En lisant dans le détail le rapport **MIGREUROP** sur les Balkans occidentaux, on apprend « *qu'en plus des fonds alloués de manière régulière à la Bosnie pour le renforcement de la gestion de ses frontières (...), depuis le début de l'année 2018, l'UE a débloqué une aide supplémentaire exceptionnelle de plus de 88 millions d'euros pour aider les autorités bosniennes à faire face à l'augmentation des arrivées dans le pays. La plupart de ces fonds n'a pas été allouée directement aux autorités bosniennes mais à des organisations partenaires telles que l'OIM, laquelle a reçu 80 millions d'euros* » [34].



Pour considérer le camp de Lipa à l'échelle du pays, il est important de souligner qu'il fait partie des **cinq Temporary Reception Centers** en Bosnie, qui totalisent une capacité de **5 280 places** [35]. Dans le même canton d'Una Sana, on retrouve les TRC de Lipa, Borici et de Miral (ce dernier est fermé à la fin du mois de mai 2021) ; tandis que les TRC de Blazuj et d'Usivak se situent dans le canton de Sarajevo. Dans ce système « d'accueil » des personnes en demande d'asile, le gouvernement bosnien est impliqué par l'investissement de son *Service for Foreigners' Affairs*, et de son *Ministry of Security* [36]. Avec l'image ci-dessous, on se représente la répartition des TRC dans le pays, et on accède à des données relevées par l'OIM et Ministère bosnien de la Sécurité début mars 2022 [37]:



Données relevées par l'OIM et MoS bosnien dans les TRC début mars 2022

Le fonctionnement de ces TRC s'apparente à celui des **hot spots** [38] **grecs**, qui « ont pour but de mieux coordonner les agences de l'UE et des autorités nationales dans leur travail mené sur les frontières extérieures en matière de premier accueil, d'identification, d'enregistrement et de prises d'empreintes digitales des demandeurs d'asile (...) ». Dans les faits, **l'Etat bosnien** participe à renforcer les capacités d'accueil dans les pays limitrophes de l'UE ; contribue à l'externalisation des demandes d'asile hors de l'UE ; se transforme en plateforme d'exclusion ; et collecte des données à grande échelle [39].

Concernant le camp de Lipa, on ne sait pas si les personnes exilées auront à l'avenir toujours le droit d'en sortir librement, ou s'il sera utilisé en centre d'enfermement ; mais son isolement constitue en lui-même une **réduction** de leur capacité de déplacement [40].

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP



- **Le Service for Foreigner's Affairs (SFA)**

Le Service for Foreigner's Affairs [41] est une administration indépendante du Ministry of Security (MoS) [42], et a repris la charge de gestion du camp de Lipa dans le premier semestre 2022 [43]. Le SFA met en place des réunions de coordination entre les organismes impliqués dans la gestion de Lipa. Ainsi, des associations ont été contactées pour venir proposer des ateliers de sensibilisation sur différents sujets (violences genrées, soin psychologique, protection de l'enfant). Le SFA est accompagné de près par l'OIM dans la construction de buanderies et de lieux de distribution au sein du camp [44].

Surtout, le SFA s'occupe de la gestion des premières étapes dans le cadre d'une demande d'asile ; avant que les dossiers soient transmis au MoS [45].

Toutefois, le système de délivrance des protections internationales n'est pas vraiment sollicité car la majorité des personnes migrantes n'envisagerait pas de s'installer en Bosnie-Herzégovine [46]. Néanmoins, il fonctionne en traitant chaque situation de manière individuelle : c'est donc le Ministère de la Sécurité (MoS) qui a la charge d'organiser les entretiens et d'évaluer les demandes. Une fois qu'une protection internationale est accordée, c'est le *Ministry for Human Rights [47] and Refugees* qui s'occupe d'appliquer leurs droits en matière d'asile [48].



- **Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)**

En soutien au SFA, l'OIM garde la charge de l'accueil des personnes migrantes, de leur hébergement, des distributions de nourriture et de biens non alimentaires. A l'extérieur du camp, l'OIM effectue aussi des sessions d'information pour les personnes migrantes qui habitent hors du camp, et organise leur transport jusqu'à Lipa [49].

LA GESTION DU CAMP

LES GESTIONNAIRES DU CAMP



- **Le Danish Refugee Council (DRC)**

De son côté, le Danish Refugee Council est aussi présent à Lipa. Sur son site internet, l'ONG danoise déclare s'occuper de l'accès aux soins – physiques et mentaux - dans les TRC de Bosnie [50]. Cette information se confirme en discutant avec des membres de l'organisation, à un détail près : le suivi mental et psychologique des personnes encampées est assuré par Médecins du Monde [51].



- **IPSIA**

Concernant les activités sociales, l'association italienne IPSIA se rend à Lipa 5 jours par semaine, et propose des animations dans une salle de 11h00 à 17h00. Dans cet endroit, il est notamment possible de boire un thé et de faire des jeux de société. Des activités sportives sont organisées sur le terrain de sport situé dans l'enceinte de Lipa [52].



- **SOS BIHAC**

Enfin, les associations locales Red Cross Bihac et SOS Bihac, qui soutiennent essentiellement les personnes migrantes hors de Lipa, sont en contact avec l'OIM et le SFA [53]. En effet, celles et ceux qui quittent Lipa pour tenter d'atteindre la Croatie se retrouvent ensuite souvent bloqués à Bihac [54].

SERVICES ASSURÉS DANS LE CAMP

SE LOGER DANS LE CAMP DE LIPA



Au niveau de l'hébergement, les données disponibles mentionnent l'installation de **containers et de grandes tentes collectives** pourvues de parquet qui servent à prendre les repas et à se rassembler. A priori, les personnes ne **seraient donc plus logées sous tentes** dans le TRC Lipa [55].

D'après les photos de l'OIM diffusées dans les rapports de novembre 2021, les containers sont installés sur des dalles de béton (ce qui limite les inondations et les coulées de boue), la route d'accès au camp est terminée, et le camp est entouré d'une barrière de sécurité [56]. Sur place au printemps 2022, on constate que l'ensemble des personnes sont logées dans des containers, divisés par zones en fonction des personnes (hommes seuls / familles / mineurs isolés), même si le camp n'héberge alors que des hommes seuls. En discutant avec elles, elles semblent **globalement satisfaites** des conditions générales dans le nouveau Lipa [57].

ACCÈS À L'EAU ET À L'ÉLECTRICITÉ



Concernant l'accès à l'eau, il y a **peu d'informations** pour savoir si les coupures importantes de mars 2021 ont été résolues [58], mais compte tenu des infrastructures réalisées, on peut estimer que le camp a été raccordé au réseau local. Il en serait de même pour l'électricité car des travaux débutaient en octobre 2021 [59] ; car les containers ne semblent pas équipés de panneaux solaires. Nous n'en savons pas plus sur le nombre exact de toilettes et de douches mises à disposition des personnes encampées, ni sur la séparation genrée de leur utilisation.

Sur place, on constate que la **séparation genrée ne serait pas pertinente** car à Lipa, les personnes sont séparées par zones en fonction de leur sexe et de leur situation familiale [60]. Quant à l'accès à l'eau et à l'électricité, **il semble continu**. En cas de forte affluence, le personnel de DRC explique qu'il est difficile de garantir un accès à l'eau chaude pour tout le monde ; mais le problème n'est pas soulevé au printemps 2022 [61].



SE NOURRIR À LIPA

Quant à l'alimentation, l'OIM organise des **distributions de repas** dans les TRC bosniens [62]. Contrairement au fonctionnement d'autres camps en Europe (en Grèce notamment [63]), il semble ne **pas y avoir d'aide financière** proposée aux personnes migrantes pour qu'elles subviennent elles-mêmes à leurs besoins. Sur ce point, il est intéressant de souligner que l'accès à l'autonomie d'une population passe notamment par sa faculté à contrôler son environnement, qui peut se définir par « *là où l'on vit, travaille, joue et mange* » [64]. En effet, une personne est en mesure d'interagir avec son

espace en fonction des compétences spatiales qu'elle peut développer [65] ; et la nourriture qu'elle consomme renseigne sur son rapport à l'espace et sa possibilité de faire des choix [66]. En effet, avant de transférer cette mission à l'Etat grec, le HCR déployait en Grèce un système de cash assistance qui « *renforce la dignité de celles et ceux qui ont été obligés de fuir ; les rendant capables de répondre par eux-mêmes à leurs besoins* » [67]. Ainsi, le fait d'assurer un **service de distribution de nourriture** peut être **perçu comme une forme d'asservissement** qui nuit au développement de l'autonomie des personnes encampées [68].

A Lipa, on constate que la majorité de la nourriture est effectivement délivrée sous forme de **distributions**, et que le sujet est bien souvent au centre des plaintes relevées par l'IOM [69]. Sur ce point, les agences gestionnaires expliquent que les différences culturelles et culinaires ne permettent pas de satisfaire l'ensemble des personnes [70]. Début 2022, une **cuisine collective** a été installée pour qu'il soit possible de cuisiner soi-même. En parallèle de cette initiative, l'association italienne Ipsia distribue chaque semaine 50 paniers d'aliments variés.

UN MANQUE DE DONNÉES CONCERNANT L'ACCÈS AUX SOINS ET À LA SANTÉ



Enfin, début 2022, nous manquons de données précises sur l'accès aux soins et à la santé ; et il ne semble pas encore y avoir de système éducatif au sein du camp [71].

En discutant sur place avec des membres de DRC et des personnes migrantes, il semble que l'accès aux soins et les transports vers l'hôpital soient **garantis en continu**. Toutefois, des témoignages nous font penser que dans certains cas, les personnes sont ramenées prématurément dans le camp alors que leur état de santé mériterait qu'elles soient encore à l'hôpital [72].

La présence sur le terrain permet de confirmer **l'absence de système éducatif** – mis à part les activités sociales organisées par IPSIA, il n'y a pas de classes ou de leçons proposées à Lipa [73].

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Depuis l'installation du nouveau camp de Lipa le 19 novembre 2021 [74], il semble que peu de problèmes aient été officiellement relevés.

L'ISOLEMENT DU CAMP DE LIPA

Toutefois, selon les sources disponibles, l'emplacement du camp mettrait à l'écart les populations qui y sont encampées : « Le camp de Lipa, situé sur une plaine ventée en haut d'une colline qui surplombe la vallée de Bihac, les éloigne un peu de leur but, de la frontière (...) » [75].

“**Situé à une trentaine de kilomètres de Bihac, en pleine montagne et isolé de tout, la localisation de Lipa convient aux autorités locales car elle permet de tenir à distance de la ville les personnes exilées.**”

Rapport Migreurop, 2021 [76]

Par ailleurs, on ne sait pas si des **transports publics** sont mis en place – jusqu'à présent, les personnes marchent les 23 kilomètres jusqu'à Bihac avant de tenter de passer en Croatie, ce qui peut être très éprouvant [77]. En effet, il faudrait ainsi marcher **cinq heures** pour atteindre la première pharmacie et les premiers commerces [78]. L'hôpital le plus proche est lui aussi situé à Bihac, ce qui pourrait aggraver des situations urgentes.

Ainsi, la localisation du TRC Lipa est un facteur important de **l'isolement** des personnes migrantes.

D'autre part, le camp paraît exposé à des **aléas climatiques** importants (vents violents) et aux fortes variations de températures (chaleur en été, froid et neige en hiver) [79], ce qui peut accentuer les difficultés rencontrées. Cet emplacement entraîne donc un isolement de personnes qui se trouvent potentiellement en situations de vulnérabilités. Ainsi reléguées dans un environnement inhospitalier, isolées des services publics, les personnes migrantes sont rendues invisibles, et leur image collective risque d'être dégradée aux yeux de la population locale [80].

La présence sur place permet de constater que l'isolement du camp est **bien réel**. Pour tenter de résoudre ce problème, des membres de l'OIM expliquent que des négociations sont en cours afin de mettre en place une ligne régulière de transports publics [81]. Selon un employé de DRC, ce service « résoudrait 97% des problèmes des gens dans le camp » [82].



© Louis Fernier, 2022



UN MANQUE D'INFORMATIONS CONCERNANT LA CONNEXION INTERNET

De plus, les données officielles ne mentionnent pas les modalités d'accès à internet, ce qui ne semble pas en faveur de l'autonomisation des personnes migrantes. Ici, on peut notamment rappeler que l'assistance par les distributions de nourriture ne leur permet pas non plus de développer leur pouvoir d'agir, ce qui nuit à leur autonomie. En effet, lorsque l'on réduit des personnes exilées à un statut de victimes, leur traitement peut être considéré comme déshumanisant et dégradant, dans la mesure où ce type d'aide humanitaire crée des relations asymétriques et tend à déclasser les bénéficiaires [83].

En discutant avec les personnes encampées, on apprend qu'elles ont bien accès à internet dans certaines parties du camp ; la connexion étant variable en fonction de la position des containers [84].



SOURCES ET RÉFÉRENCES

- [1] J. DUMONT, « Reportage : entre camps surpeuplés et squats insalubres, les migrants en Bosnie condamnés à vivre "comme des animaux" », *InfoMigrants*, 19/03/2021, <https://www.infomigrants.net/fr/post/30965/reportage--entre-camps-surpeuples-et-squats-insalubres-les-migrants-en-bosnie-condamnes-a-vivre-comme-des-animaux>, consulté le 12/10/2022.
- [2] S-A. BISIAUX et al., collectif Migreurop, « Exils sans fin. Chantages anti-migratoires le long de la route des Balkans », rapport de mission, novembre 2021, pp.78-79. Voir la page du réseau Migreurop qui présente ce rapport : <https://migreurop.org/article3069.html?lang=fr> ; et le lien pour télécharger le rapport complet : https://migreurop.org/IMG/pdf/rapport_balkans_migreurop_2021_-_def.pdf
- [3] Ibid, pp.78-79
- [4] Ibid. pp.78-79
- [5] L'OIM catégorie Lipa comme un Emergency Tent Camp dans la liste des autres centres d'accueil : voir les données avril-novembre 2020, et sélectionner Emergency Tent Camp pour obtenir les informations sur Lipa : <https://bih.iom.int/temporary-reception-center-profiles>
- [6] S-A. BISIAUX et al., collectif Migreurop, « Exils sans fin. Chantages... », op.cit, novembre 2021, p.79
- [7] OIM report, Temporary Reception Center profiles, Lipa emergency tent camp, Avril 2020, https://bih.iom.int/sites/g/files/tmzbd11076/files/inline-files/LIPAApril20_0.pdf
- [8] OIM report, Temporary Reception Center profiles, Lipa emergency tent camp, May 2020 <https://bih.iom.int/sites/g/files/tmzbd11076/files/inline-files/LIPAMAY20.pdf>
- [9] OIM reports, Temporary Reception Center profiles, Lipa emergency tent camp, données avril-novembre 2020, <https://bih.iom.int/temporary-reception-center-profiles> ; Collectif The Border starts here, Reopening of Lipa Camp - Continuation of EU's Externalisation, novembre 2021, <https://theborderstartshere.com/2021/11/21/reopening-lipa-camp/>, consulté le 10/01/2022 ; et F.KANE, « Bosnie : le camp de Lipa ravagé par un incendie, 1 300 migrants à la rue », <https://www.migrantsafrique.com/2020/12/24/bosnie-le-camp-de-lipa-ravage-par-un-incendie-1-300-migrants-a-la-rue/>, 24/12/2020
- [10] Mise en forme des données sous forme de graphique à partir des données de l'OIM : Louis Fernier, 2022
- [11] S-A. BISIAUX et al., collectif Migreurop, « Exils sans fin. Chantages... », op.cit, novembre 2021, p.79
- [12] K. Fatou, « Bosnie : le camp de Lipa ravagé par un incendie, 1 300 migrants à la rue », <https://www.migrantsafrique.com/2020/12/24/bosnie-le-camp-de-lipa-ravage-par-un-incendie-1-300-migrants-a-la-rue/>, 24/12/2020, consulté le 12/10/2022
- [13] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine, entre avril et juin 2022. Source : entretiens avec la population locale.
- [14] OIM report, Bosnia and Herzegovina Migration Response, 23-28 January 2021, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/IOM%20BiH%20External%20Sitrep_28%2001%202021_0.pdf
- [15] Pendant les travaux, l'OIM catégorie Lipa comme un « Camp provisoire », OIM, Situation reports in Bosnia and Herzegovina, données janvier-novembre 2021, <http://bosnian.iom.acsitefactory.com/situation-reports>
- [16] Ibid.
- [17] Ibid.
- [18] Mise en forme des données sous forme de graphique à partir des données de l'OIM : Louis Fernier, 2022
- [19] J. DUMONT, « Reportage : entre camps surpeuplés et squats insalubres (...) ».
- [20] Informations obtenues à partir d'une photo publiée anonymement sur google map, dans la rubrique "Avis", laissé par des personnes encampées à Lipa, octobre 2021.
- [21] OIM, Situation reports in Bosnia and Herzegovina, données 13-19 décembre 2021, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/iom-bih-external-sitrep_new-format_13-19-dec.pdf, p.1 ; et S-A. Bisiaux et al., collectif Migreurop, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit., p.78.
- [22] Création : Louis Fernier, 2022
- [23] OIM, Situation reports in Bosnia and Herzegovina, 13-19 novembre 2021, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/IOM%20BiH%20External%20Sitrep_13%200-0%2019%20Nov%202021_PRD_FV.pdf, p.1.
- [24] OIM, Situation reports in Bosnia and Herzegovina, 24-30 January 2022, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/2022/Sitrep/01_iom-bih-external-sitrep_24-30-january-2022_prd_final.pdf, p.1.
- [25] Ibid.
- [26] J. DUMONT, « Reportage : entre camps surpeuplés et squats insalubres (...) », op.cit.
- [27] Mise en forme des données sous forme de graphique à partir des données de l'OIM, entre novembre 2021 et juin 2022 : Louis Fernier, 2022. Voir les rapports sur le site de l'OIM <https://bosnian.factory.iomdev.org/situation-reports>.
- [28] S-A. BISIAUX et al., collectif MIGREUROP, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit. p.18 ; Pour précision, « Un Accord de Stabilisation et d'Association (ASA) est un accord signé entre l'UE et différents pays Balkans occidentaux. Ces accords instaurent des zones de libre-échange entre l'UE et le pays concerné et définissent également des objectifs politiques et économiques communs et encouragent la coopération régionale ». Définition à retrouver sur <https://www.glossaire-international.com/pages/tous-les-termes/accord-de-stabilisation-et-d-association-asa.html> Dans le cadre de l'adhésion à l'UE, ils servent également de base à la mise en œuvre du processus d'adhésion : La Croatie avait signé un ASA en 2001 pour commencer son processus d'adhésion à l'UE. La Croatie rejoint officiellement l'UE en 2013.
- [29] Ibid.
- [30] Pour des informations détaillées sur le processus d'adhésion, voir le site <https://www.touteurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/la-procedure-d-adhesion-a-l-union-europeenne/>
- [31] S-A. BISIAUX et al., collectif MIGREUROP, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit. p.18
- [32] Depuis janvier 2007, l'instrument d'aide de préadhésion (IAP) remplace une série de programmes et d'instruments financiers communautaires destinés aux pays candidats ou aux candidats potentiels à l'adhésion, à savoir les programmes PHARE, PHARE CBC, ISPA, SAPARD, CARDS, et l'instrument financier pour la Turquie. Plus d'informations sur le site de la Commission européenne : https://ec.europa.eu/regional_policy/fr/funding/ipa/
- [33] M.DAVIER, « En Bosnie-Herzégovine, l'enfer des migrants après l'incendie de leur camp », *Libération*, 6 janvier 2021, https://www.liberation.fr/planete/2021/01/06/en-bosnie-herzegovine-l-enfer-des-migrants-apres-l-incendie-de-leur-camp_1810462/, consulté le 15/10/2021

- [34] S-A. BISIAUX et al., collectif MIGREUROP, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit., p.59
- [35] OIM, Situation (...), décembre 2021, op.cit.
- [36] Voir partie 2.a) sur les gestionnaires du camp de Lipa
- [37] OIM, *Situation reports (...), op. cit, 28 february - 6 march 2022*, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/01_iom-bih-external-sitrep_28-february-6-march_prd.pdf
- [38] Définition des « hot spots » par le Parlement européen, citée par J.ZIEGLER, « Lesbos, la honte de l'Europe », éditions du Seuil, 2021
- [39] S-A. BISIAUX et al., collectif MIGREUROP, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit. pp.90-97
- [40] Ibid. pp.79-80
- [41] Voir la page internet dédiée sur le site du Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) : <https://help.unhcr.org/bosniaandherzegovina/where-to-look-for-help/the-service-for-foreigners-affairs/>
- [42] Voir la page internet dédiée sur le site du HCR : <https://help.unhcr.org/bosniaandherzegovina/where-to-look-for-help/the-ministry-of-security/>
- [43] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : entretien avec personnel du camp de Lipa
- [44] OIM, *Situation reports in Bosnia and Herzegovina, 6-12 décembre 2021*, op.cit.
- [45] Site internet du HCR en Bosnie sur le rôle du SFA dans la demande d'asile en Bosnie-Herzégovine : <https://help.unhcr.org/bosniaandherzegovina/where-to-look-for-help/the-service-for-foreigners-affairs/>
- [46] S-A. BISIAUX et al., collectif MIGREUROP, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit., pp.87-88.
- [47] Voir la page dédiée sur le site du HCR : <https://help.unhcr.org/bosniaandherzegovina/where-to-look-for-help/mhrr/>
- [48] Site internet du HCR en Bosnie sur le rôle du MoS dans la demande d'asile en Bosnie-Herzégovine : <https://help.unhcr.org/bosniaandherzegovina/where-to-look-for-help/the-ministry-of-security/>
- [49] OIM, *Situation reports in Bosnia and Herzegovina, 6-12 décembre 2021*, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/IOM%20BiH%20External%20Sitrep_new%20format_6-12%20Dec_FV.pdf
- [50] Site internet du Danish Refugee Council, <https://drc.ngo/our-work/where-we-work/europe/bosnia-and-herzegovina/>
- [51] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : entretien formel avec employés de DRC
- [52] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : visite du camp de Lipa, le 01er Juin 2022.
- [53] OIM, *Situation reports in Bosnia and Herzegovina, november 2021*, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/IOM%20BiH%20External%20Sitrep_13%200-%202019%20Nov%202021_PRD_FV.pdf
- [54] Collectif The Border starts here, *Reopening of Lipa Camp (...), november 2021, op.cit., consulté le 10/01/2022*
- [55] OIM, *Situation reports (...), décembre 2021, op.cit.*
- [56] OIM, *Situation reports (...), 13-19 novembre 2021, op.cit.*
- [57] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : approche du camp le 19/04/2022, et visite le 01/06/2022.
- [58] J. DUMONT, « Reportage : entre camps surpeuplés et squats insalubres (...) », op.cit.
- [59] OIM, *Situation reports in Bosnia and Herzegovina, 16-22 October 2021*, http://bosnian.iom.acsitefactory.com/sites/g/files/tmzbd11076/files/documents/IOM%20BiH%20External%20Sitrep_16%200-%202022%20Oct%202021_FV_1.pdf
- [60] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : visite de Lipa le 01/06/2022
- [61] Ibid.
- [62] OIM, *Situation (...), données novembre-décembre 2021, op.cit.*
- [63] HCR, "UNHCR hands over the management of the cash assistance programme for asylum seekers in Greece to the Greek Government", <https://www.unhcr.org/gr/en/23535-unhcr-hands-over-the-management-of-the-cash-assistance-programme-for-asylum-seekers-in-greece-to-the-greek-government.html>, septembre 2021
- [64] R. GOTTLIEB (2009), cité par F. PADDEU, « D'un mouvement à l'autre : des luttes contestataires de justice environnementale aux pratiques alternatives de justice alimentaire ? » *justice spatiale | spatial justice*, n°9, Janvier 2016, <http://www.jssj.org>
- [65] M. LUSSAULT (2007), cité par M. STOCK, « Habiter comme « faire avec l'espace ». Réflexions à partir des théories de la pratique, Armand Colin, « Annales de géographie », n°704, pages 424 à 441, 2015
- [66] J-B. BOURON., J. LE GALL, « Global Selffood. Ce qui nous nourrit, celles et ceux qui nous nourrissent », carte à la une de Géoconfluences., <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/carte-a-la-une/global-selffood>, janvier 2019.
- [67] HCR, *UNHCR hands over the management of the cash assistance* (op. cit.), Traduction personnelle de l'Anglais
- [68] B. HARRELL-BOND, "Can humanitarian work with refugees be humane ?", *Human Rights Quarterly* 24, <https://www.unhcr.org/4d94749c9.pdf>, 2002
- [69] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : entretien informel avec personnel de l'OIM
- [70] Ibid.
- [71] B. HARRELL-BOND, "Can humanitarian work with refugees be humane ?" (op. cit.)
- [72] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : visite le 01/06/2022 et témoignage de personne migrante
- [73] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : visite le 01/06/2022 et entretien avec une membre d'IPSA
- [74] OIM, *Situation (...), november 2021, op.cit.*
- [75] J. DUMONT, « Reportage : entre camps surpeuplés et squats insalubres (...) », op.cit., consulté le 12/10/2021
- [76] S-A. BISIAUX et al., collectif MIGREUROP, « Chantages anti-migratoires (...) », op.cit. p.79
- [77] Collectif The Border starts here, *Reopening of Lipa Camp (...), november 2021, op.cit., consulté le 10/01/2022*

[78] Voir l'itinéraire Google Maps du camp de Lipa vers Bihac. :
<https://www.google.fr/maps/dir/Biha%C4%87,+Bosnie-Herz%C3%A9govine/P32F%2B9JG+Kamp+Lipa,+Lipa,+Bosnie-Herz%C3%A9govine/@44.810701,15.8603031,15.17z/data=!4m14!4m13!1m5!1m1!1s0x4761406e6160d0e9:0x3cd88bdb0f9b8206!2m2!1d15.8685645!2d44.8119628!1m5!1m1!1s0x4761199d3b598f9f:0x555a4e3e793a3348!2m2!1d16.074083!2d44.7009274!3e2>

[79] Collectif The Border starts here, Reopening of Lipa Camp (...), novembre 2021, op.cit., consulté le 10/01/2022

[80] M. BASSI et F. SHOSHANA, « La gouvernance des flux migratoires "indésirables". Cas d'étude de Calais et Lampedusa », *Hommes & Migrations*, 2013, <https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2013-4-page-77.htm>, pp. 77-83 ; voir aussi L.PILLANT, « La fabrique de l'enfermement : les effets de lieu et de contexte », chapitre 5, dans *La frontière comme assemblage. Géographie critique du contrôle migratoire à la frontière orientale de la Grèce*, thèse de doctorat en Géographie, université d'Aix-Marseille, <https://theses.fr/2017AIXM0268>, 2017, pp.319-417

[81] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : entretien avec une membre de l'OIM.

[82] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : entretien avec un employé de DRC

[83] B.HARRELL-BOND, Can humanitarian work with refugees be humane ? - *Human Rights Quarterly* 24, 2002, <https://www.unhcr.org/4d94749c9.pdf>, consulté le 14/03/2020

[84] Information obtenue lors d'une mission de terrain réalisée en Bosnie-Herzégovine entre avril et juin 2022. Source : entretien informel avec personne encampée à Lipa